

Société | Le tourisme des jeunes néo-aquitains en question à Poitiers



Tourisme des jeunes : tendances et évolutions, c'était la thématique du colloque proposé ce mardi 11 décembre à la Maison de la région de Poitiers par l'UNAT (L'Union Nationale des associations de Tourisme et de Plein Air). Une centaine de participants s'est rassemblée, institutionnels, professionnels et acteurs du tourisme. Durant cette journée, il a été constaté que les jeunes voyageaient plus, sur des durées plus courtes et souvent au dernier moment. C'est donc aux professionnels du tourisme de s'adapter à ces nouveaux modes de consommation.

L'Union Nationale des associations de Tourisme et de Plein Air (l'UNAT) est un organisme qui regroupe la plupart des associations, mutuelles et autres entreprises à but non lucratif actives dans le tourisme familial, les vacances d'enfants, le tourisme des jeunes, les vacances sportives et de plein air, les voyages, le tourisme équitable et solidaire. En Nouvelle-Aquitaine, l'UNAT regroupe 68 membres, soit 152 hébergeurs qui représentent un total de plus de 34 000 lits. « La force du réseau est ses secteurs d'intervention qui sont variés, comme les centres de vacances, les centres sportifs, les auberges de jeunesse, les villages vacances, les opérateurs de séjour, etc., confie Cécile Fillon, présidente de l'union nationale des associations de tourisme et de plein air Nouvelle-Aquitaine.

Les jeunes voyagent davantage

Le colloque, dont la thématique était « le tourisme des jeunes : tendances et évolutions », rentre dans une certaine logique. « Ce genre de journée nous sert à cerner l'évolution des nouvelles pratiques touristiques et à sensibiliser les professionnels du tourisme, à former les équipes et à aborder le thème des investissements qui peuvent être parfois coûteux », poursuit Cécile Fillon, qui est aussi la directrice de l'opérateur de tourisme Écoacteur dans le Médoc qui prône pour l'éducation à l'environnement et au développement durable. L'écotourisme est l'une des valeurs défendues par l'UNAT. « Nous essayons d'accompagner les structures à se responsabiliser via des Écolabels. » Il y a d'autres points importants comme le fait de se tourner vers une alimentation plus responsable. « Nous essayons de faire appel à des producteurs locaux, ce qui permet de faire connaître les traditions culinaires. » Une commission de l'organisme travaille également sur le handicap.

Après l'ouverture du colloque, David Peplaw, sociologue à l'université de Bordeaux, est intervenu pour définir qui sont les jeunes, pourquoi et comment ils voyagent ? Ce qui a permis de mettre en avant les nouvelles pratiques. Les jeunes touristes ont entre 16 et 25 ans et voyagent sur des périodes plus courtes, mais plus fréquemment. Ils ont tendance à s'organiser à la dernière minute. Une table ronde a donné des éléments de réponse sur l'accompagnement des acteurs face à l'évolution des besoins et des envies des jeunes. Enfin, trois ateliers participatifs étaient proposés : les jeunes et leurs séjours, les jeunes et les hébergements, les jeunes 3.0. « Il faut que les structures d'accueil évoluent avec leur temps », explique Cécile Fillon, présidente de l'UNAT Nouvelle-Aquitaine. Cette journée de colloque, qui s'adresse à tous mais essentiellement aux acteurs institutionnels et aux professionnels du tourisme, a permis des échanges d'expériences et de témoignages pour une adaptation à la clientèle et aux nouveaux modes d'information.

L'UNAT est incontournable

Selon Sandrine Derville, vice-présidente du conseil régional Nouvelle-Aquitaine en charge du tourisme, « L'UNAT est en tête de réseau dans le secteur du tourisme. Elle permet de mettre en lien les opérateurs en matière de tourisme social et solidaire. Ce temps d'échange est pour nous un moyen de voir comment favoriser le départ des jeunes en vacances avec différentes aides au départ et un renfort de la mobilité ». Elle a notamment fait référence au dispositif DestiNAction, une aide au départ en vacances des jeunes néo-aquitains de 16 à 25 ans qui peut aller jusqu'à 130 euros pour un voyage en France et 250 euros pour un voyage en Europe. « Il y a plus de 500 bénéficiaires cette année. Ce dispositif monte chaque année ». La vice-présidente a également rappelé le soutien de la région pour la modernisation des équipements. « La Nouvelle-Aquitaine y consacre une enveloppe de 1,8 million d'euros. En moyenne, 1 euro de subventions publiques dans le tourisme social et solidaire va générer 8 euros de retombée économique sur le territoire. »

La Nouvelle-Aquitaine est déjà la première région touristique de France. « L'objectif est de devenir la première région touristique durable de l'Hexagone », explique Sandrine Derville. La région veut promouvoir donc un autre type de tourisme. L'an prochain, l'UNAT abordera de nouvelles thématiques en matière de tourisme social et solidaire et devrait se réunir à La Rochelle, après une année à Bordeaux, une autre à Limoges, et, ce mois de décembre, à Poitiers.

Julien Privat

Crédit Photo : Aqui.fr

Publié sur aqui.fr le 13/12/2018

[Url de cet article](#)